

Une Taignonne a fait son nid chez les Hironnelles

HOCKEY SUR GLACE La Jurassienne Cindy Joray défend les couleurs du club neuchâtelois depuis huit ans sans compter ses heures. L'actuelle capitaine de la NHA parle de sa passion et du hockey féminin...

PAR JULIAN.CERVINO@ARCINFO.CH

La passion pour le hockey sur glace peut se décliner au masculin comme au féminin. Le parcours de Cindy Joray (25 ans) l'illustre parfaitement. Cette Franc-Montagnarde a débuté ce sport à l'âge de 8 ans à Saignelégier. Et, 17 ans plus tard, elle a fait son nid chez les Hironnelles du Littoral. Cette saison, cette attaquante est même devenue la capitaine de la Neuchâtel Hockey Academy (NHA).



“J’ai de la peine à m’imaginer arrêter de jouer.”

CINDY JORAY
CAPITAINE DE LA NHA

«Cela faisait des années que mes coaches me demandaient d'endosser ce rôle, mais j'avais toujours refusé», l'ancienne juniore du HC Franches-Montagnes. «Cette année, j'ai accepté parce que je me suis dit que c'était peut-être ma dernière saison. Et puis, c'est vrai que je suis une des joueuses qui parlent le plus dans le vestiaire.» Véritable boute-en-train de la NHA, Cindy Joray vit son sport autant pour sa passion sportive que pour l'aspect social. «C'est dans mon caractère, je n'arrive pas à ne pas m'exprimer, je suis expansive», avoue-t-elle. «Mes entraîneurs ne comprennent d'ailleurs pas que je refuse ce rôle de capitaine. Sim-



Cindy Joray est une hockeyeuse passionnée qui vit son sport à fond et ça se voit! ARCHIVES CHRISTIAN GALLEY

plement, avec mon métier d'enseignante (réd: à l'école primaire de Saint-Imier), je suis bien occupée et il fallait que je sois sûre de ne pas manquer les entraînements (réd: trois séances par semaine).»

Après son frère...

A force de sacrifices, l'Imérienne d'adoption réussit à sui-

vre. «Ce n'est pas toujours simple et je commence à me demander si je ne vais pas bientôt arrêter», avoue-t-elle. «Je me rends compte que je suis une des plus âgées dans l'équipe et que j'y trouve de moins en moins ma place. Même si mon niveau sportif reste bon. Cela dit, j'ai de la peine à m'imaginer arrêter de jouer.»

Cindy Joray admet être atteinte par le virus du hockey, qu'elle a attrapé avec les juniors du HC Franches-Montagnes. «J'allais voir jouer mon frère Randy, qui a abandonné très tôt le hockey, et il y avait une gardienne dans son équipe», raconte la Taignonne du Littoral. «Je me suis rendu compte que ce sport était aussi accessible aux filles,

et j'ai demandé à mes parents si je pouvais commencer ce sport. Ils étaient d'abord un peu réticents. Puis, ils se sont dit que je n'allais pas persister longtemps. Pourtant, je suis toujours là (rires).»

Un couple de hockeyeurs

L'actuelle Hironnelle a effectué toutes ses classes au Centre de

loisirs, où elle a croisé une première fois son actuel compagnon, David Fragnoli (gardien du HC Université Neuchâtel), avec qui elle forme un couple de hockeyeurs. «Le fait que nos clubs soient voisins nous arrange bien», glisse Cindy Joray, qui a rejoint la formation féminine du Littoral en 2010. «J'évo-luais avec les novices A du HC Franches-Montagnes et avec les filles de Neuchâtel en LNB. Nous sommes montées en LNA au terme de cette saison-là et je ne suis plus repartie.»

Journées compliquées

Actuellement, Cindy Joray doit jongler avec les horaires imposés par ses fonctions scolaires et son sport. Cela n'a rien de simple, ses journées sont compliquées à organiser. Exemple: «Vendredi passé, nous avons terminé notre entraînement à 22h15 au Littoral avant de partir pour Lugano samedi à 14h. Nous sommes revenues à 2h du matin et nous sommes retrouvées à 14h dimanche à la patinoire de Neuchâtel pour préparer notre match contre Reinach. Ce n'est pas simple dans ces conditions de préparer mes leçons.»

Cela n'empêche pas Cindy Joray de se livrer à fond sur la glace. Cette attaquante évoluant à l'aile se définit comme une passeuse. «J'ai la chance de jouer avec Simona Studentova (réd: internationale tchèque, 32 ans, 15 points en 12 matches) qui sait mettre les pucks au fond», lâche celle dont la fiche personnelle présente 86 points en 146 matches en LNA dames. Ces chiffres reflètent mal tous les sacrifices consentis par cette passionnée.

«Si nous restons dans notre coin, rien ne va changer»

Cindy Joray et ses coéquipières assouviennent leur passion sans avoir de véritable reconnaissance. «Les choses évoluent petit à petit, mais le hockey féminin bénéficie de très peu de visibilité», constate la No 8 de la NHA. «Même si l'entrée à nos matches est gratuite, nous évoluons devant 30 à 40 spectateurs en moyenne. C'est difficile d'attirer les sponsors dans ces conditions.»

Pourtant, la médaille olympique de bronze conquise par l'équipe de Suisse en 2014 à Sotchi semblait pouvoir ouvrir de nouveaux horizons. «Il y a eu une petite évolution, mais elle ne se reflète pas vraiment dans la réalité», regrette Cindy Joray. «Nous mériterions pourtant autant d'intérêt que les hommes, même si notre jeu est moins rapide et physique. Il y a aussi peu de filles qui commentent le hockey en Suisse romande.



Les filles de la NHA bénéficient de peu de reconnaissance par rapport à leurs efforts. ARCHIVES CHRISTIAN GALLEY

Nous sommes le seul club romand en LNA depuis des années. Les médias régionaux parlent de nous, mais c'est presque tout. Il faudrait une exposition plus large. Si nous restons dans notre coin, rien ne va changer.»

Un regret en sélection

Du côté de la fédération, les choses changent. «Il y a un meilleur suivi des joueuses avec des sélections nationales dès les moins de 14 ans», relève Cindy Joray. «A mon époque, il n'y avait que des moins de 18 ans. J'avais d'ailleurs été sélectionnée à 14 ans, mais je ne me suis pas accrochée. Je ne me sentais pas intégrée dans l'équipe nationale où j'étais la seule Romande avec une autre Jurassienne Sarah Forster (réd: internationale suisse, ancienne joueuse de la NHA). J'étais très jeune dans ma tête et je n'ai pas insisté. C'est un petit regret, car je me suis aperçue par la suite que j'avais le niveau pour poursuivre dans les sélections.»

Vers une finale de Coupe aux Mélèzes

La saison actuelle de la NHA se déroule selon les pronostics. Quatrième après les deux premiers matches du masterround (défaites 1-6 contre Lugano et 1-4 contre Reinach), les hockeyeuses du Littoral (8 points) sont derrière Lugano (18 pts), Reinach (17) et les ZSC Lions (13). «Nous avons gagné contre les deux équipes classées derrière nous (réd: Bomo Thoune et Weinfelden) et nous avons battu Reinach à une reprise (réd: 5-0 à Reinach) lors du tour préliminaire», signale Cindy Joray. Avec le renforcement de Reinach et l'«affaiblissement» des Zurichoises, la donne a un peu changé en LNA dames. «Le championnat est relancé», ose Cindy Joray. «Nous avons trouvé un bon amalgame entre nos étrangères expérimentées (réd: la Tchèque Studentova, les Canadiennes Steele et Broad) et nos jeunes. Notre objectif reste de nous qualifier pour les play-off en terminant parmi les quatre premières.» Hormis le championnat, les Neuchâteloises souhaitent briller en Coupe de Suisse. D'autant plus que le tour final de cette compétition se déroulera à La Chaux-de-Fonds les 26 et 27 janvier prochain. «Il s'agit d'un de nos premiers objectifs», relève Cindy Joray. «Nous avons encore un match à remporter pour nous qualifier, face à Ambri-Piotta (LND) le 9 décembre au Tessin. J'espère que cet événement permettra d'attirer des gens aux Mélèzes pour montrer ce que nous valons vraiment.»